

“Clowns Z’Hôpitaux” les Cœurs visiteurs

Si les administrateurs d’hôpitaux, de cliniques, ou de maisons de retraite pouvaient pendant dix minutes regarder leurs établissements avec les yeux d’un clown, il y en aurait un dans chaque service et ceci chaque jour de la semaine !...

Vulnérabilité

Il est facile d’êtreindre un clown, et surtout, il est facile de parler à un clown “hospitAllié”. Les enfants nous voient quelque part entre leur oncle ou leur tante préférés et un animal sympathique, doux, confortable, pas menaçant, drôle, et prêts à jouer avec n’importe quoi et n’importe qui. Ce ne sont pas les singeries ou les lourdes plaisanteries qui touchent au cœur : c’est que le clown personnifie la vulnérabilité et la douceur de la vie. Ainsi, un lien se tisse au plus profond, sans rien laisser paraître. Un fil d’humanité et d’humilité.

Autodérision

L’humour ouvre une porte invisible, un passage qui porte bien son nom ! Pas sage du tout, ce qui nous fait rire ou sourire, c’est l’inattendu, la surprise, le paradoxal. Il n’y avait rien et soudain nous sommes transportés dans un autre espace, un nouveau point de vue. Le rire surgit là où



le sens nous surprend, à contre sens, parfois en sens interdit ! La maladresse du clown, sa naïveté, nous renvoient à nos faiblesses et nous les rendent acceptable. Il y a une différence entre jouer un spectacle devant des malades, et être en relation avec chacun d’eux. Nous visons à faire de l’enfant le héros de l’histoire. Oui, nos interventions sont spectaculaires, bruyantes, parfois même excessives : mais c’est toujours “l’autre” qui est au cœur du phénomène, afin qu’il puisse s’en approprier toute la richesse, se reconnaître acteur et créateur.

L’espoir fait rire

Le clown tombe souvent... mais se relève toujours ! Dans son innocence, il croit à la nouveauté de l’instant qui lui ouvre des horizons inconnus : chaque moment est une occasion d’espérer ! Alors il tente avec une maladresse attendrissante de réparer ce qu’il a gâché, aggravant la situation mais redoublant de volonté, de désir et d’espérance. Toute situation devient joyeusement fâcheuse et terriblement hilarante. Comment ne pas regarder alors ce qui nous arrive d’un autre œil ? De même, cette tendance à l’exagération, à la dramatisation d’un tout petit rien, nous invite à relativiser nos drô-



les de drames. Nous sommes prêts à entrer partout où la porte s’ouvre, mais nous privilégions les lieux de souffrance qui ont un besoin vital d’humour et d’amour sans conditions et sans mesure. Le clown ne sait pas compter, ça tombe bien : ainsi il donne sans mesure et sans fond. Et, au fond, que demander d’autre ? Nous ne sommes que des jongleurs de bulles, des faiseurs de rêve, pas des guérisseurs, mais nous connaissons l’art de Gai-Rire...

Contact

Association
“Clowns Z’Hôpitaux”

Tél. 06 27 59 65 18
24, avenue du Roboul
66600 Rivesaltes

site : www.clown-hopital.com
e-mail : cz@clown-hopital.com